

Entwicklung des Bio-Landbaus

Autor: Daniel Erdin

Quelle: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Struktur-erhebungen

Nach einer kurzen Stagnationsphase in den Jahren 2007 bis 2010 hat sich die Bio-Produktion in den letzten Jahren sehr dynamisch entwickelt. Dabei ist der Anteil der Bio-Produktion je nach Kultur oder Tierart sehr unterschiedlich hoch. 2017 wurden bei den Beeren 26 %, beim Dinkel 24 % und beim Dauergrünland 18,7 % der Fläche biologisch bewirtschaftet. Bei den Zuckerrüben und beim Raps betrug der Anteil 0,2 bzw. 1,8 %. Bei den Nutztieren wurden 74 % der Milchschafe und 26 % der Milchziegen auf Biobetrieben gehalten, jedoch nur 0,8 % der Truten und 2,4 % der Schweine.

Landwirtschaftliche Nutzfläche

Nach einer Phase der Stagnation in den Jahren 2007 bis 2010 hat der biologische Landbau seinen Anteil an den Landwirtschaftsflächen und den Landwirtschaftsbetrieben in den letzten Jahren laufend erhöht. 2017 wirtschafteten 6638 Betriebe bzw. 12,9 % aller Landwirtschaftsbetriebe biologisch. Mit 151 404 Hektaren im Jahr 2017 betrug der Flächenanteil 14,5 % und war damit noch etwas höher als der Anteil an den Betrieben. Wie Grafik 1 zeigt, lag mehr als die Hälfte der Flächen in der Bergregion (Bergzonen II bis IV). Dort betrug der Anteil der Bio-Fläche 26,7 %. Im Talgebiet wurden nur 8,6 % der Fläche biologisch bewirtschaftet. Mit 12,1 % lag der Anteil in der Hügelregion (Hügelzone und Bergzone I) dazwischen.

Le développement de l'agriculture biologique

Auteur : Daniel Erdin

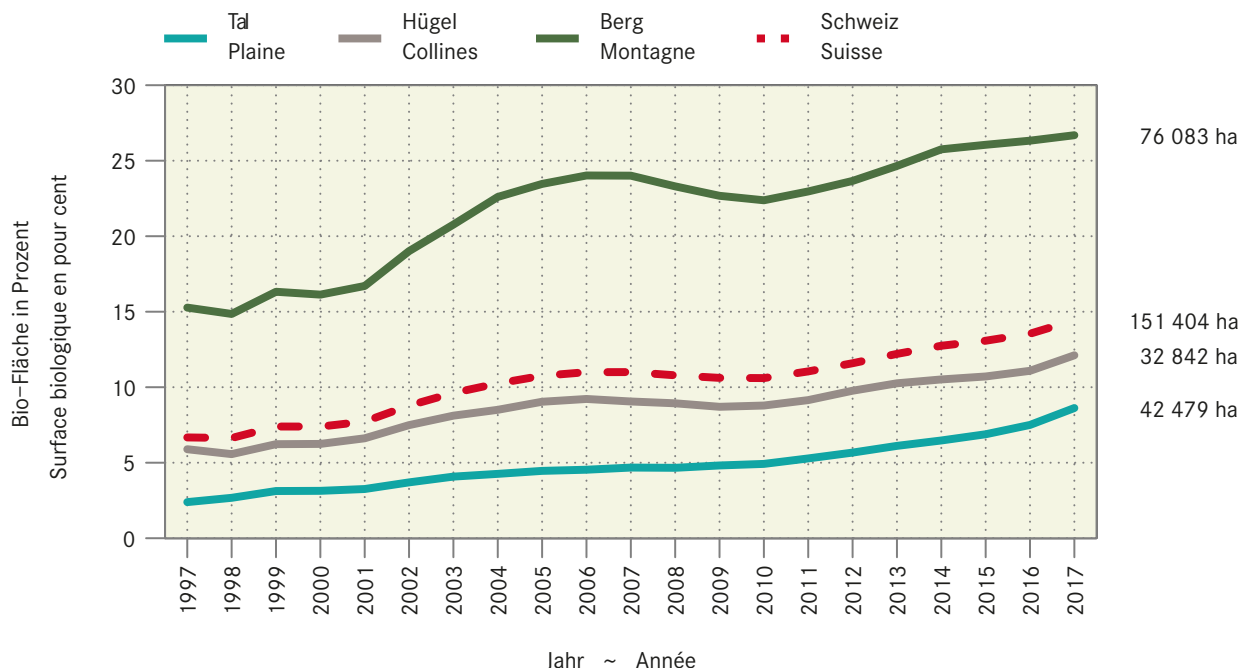
Source : Office fédéral de la statistique (OFS), relevés des structures agricoles

Après une courte phase de stagnation entre 2007 et 2010, la production biologique a suivi une évolution très dynamique. La part de la production biologique varie beaucoup suivant la culture ou l'espèce animale concernée. En 2017, la surface exploitée en bio a atteint 26 % pour les petits fruits, 24 % pour l'épeautre et 18,7 % pour les herbages permanents. Les parts des betteraves sucrières et du colza se sont élevées respectivement à 0,2 % et 1,8 %. La part des animaux de rente élevés dans des exploitations bio atteint 74 % pour les brebis laitières et 26 % pour les chèvres laitières, contre seulement 0,8 % pour les dindes et 2,4 % pour les porcs.

Surface agricole utile

Après une phase de stagnation entre 2007 et 2010, l'agriculture biologique n'a cessé d'augmenter sa part dans les surfaces agricoles et les exploitations agricoles. En 2017, il existait 6638 exploitations en agriculture biologique (soit 12,9 % des exploitations totales). La part des surfaces conduites en bio s'élevait à 151 404 hectares ou 14,5 % de la surface totale en 2017 et était, par conséquent, encore un peu plus élevée que la part des exploitations. Comme le montre le graphique 1, plus de la moitié des surfaces se situaient dans la région de montagne (zones II à IV). La part de la surface conduite en bio y atteignait 26,7 %, contre 8,6 % seulement en plaine. Cette part représentait 12,1 % de la surface dans la région des collines (zone des collines et de montagne I).

Grafik 1: Anteil der Bio-Flächen nach Region
Graphique 1: Part des surfaces biologiques par région



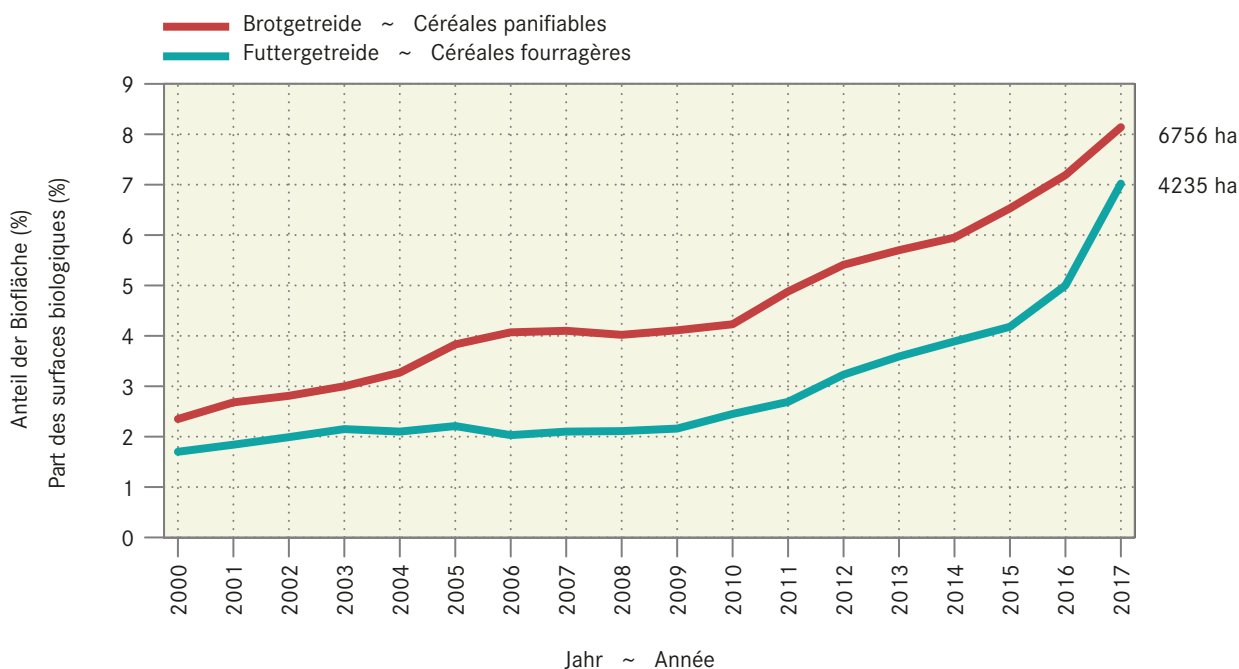
Lesehilfe: Die Linien zeigen die Entwicklung des Anteils der Bio-Fläche an der jeweiligen Gesamtfläche. Die Zahl am rechten Rand entspricht dem absoluten Wert der jeweiligen Bio-Fläche im Jahr 2017.

Explication : les lignes indiquent l'évolution de la part de la surface conduite en bio dans les surfaces totales respectives. Le chiffre à la marge droite correspond à la valeur absolue de chacune des surfaces conduites en bio en 2017.

Der Anteil der Bio-Fläche war entsprechend auch bei den einzelnen Kulturen im Jahr 2017 sehr unterschiedlich (siehe Tabelle 1). Beim Brotgetreide (siehe Grafik 2) lag der Bio-Anteil mit einem Anteil von 8,1% höher als beim Futtergetreide. Das Futtergetreide hat jedoch aufgeholt und erreichte 2017 einen Flächenanteil von 7,0%. Die Anteile bei den einzelnen Brotgetreidearten waren sehr unterschiedlich. Hoch war der Bio-Anteil beim Dinkel (24,2%) und Roggen (17,3%). Einige flächenmässig weniger bedeutende Getreidearten wie Hirse (94,5%), Buchweizen (60,3%) und Emmer/Einkorn (55,3%) wurden v.a. biologisch angebaut. Beim Brotweizen betrug der Bio-Anteil 6,5%. Bei den so genannten Futtergetreiden lag der Anteil v.a. beim Hafer (23,6%) hoch. Davon gelangte jedoch zumindest ein Teil in den Nahrungsmittelkanal (Produktion von Haferflocken).

En conséquence, la part de la surface conduite en bio s'est également révélée très variable d'une culture à une autre en 2017 (voir tableau 1). Les céréales panifiables (voir graphique 2) affichaient une part bio supérieure de 8,1% à celle des céréales fourragères. Ces dernières ont toutefois rattrapé leur retard et atteint une part de la surface de 7,0%. Les parts ont beaucoup varié d'un type de céréale panifiable à un autre. Le bio tenait une place importante dans le cas de l'épeautre (24,2%) et du seigle (17,3%). Certaines céréales moins importantes par leur superficie étaient surtout cultivées en mode biologique, comme le millet (94,5%), le sarrasin (60,3%) et l'amidonnier/l'engrain (55,3%). La part de blé panifiable cultivé en bio était de 6,5%. Parmi les céréales fourragères, c'est en particulier l'avoine qui affichait une part élevée (23,6%). Une partie de celle-ci a toutefois été destinée à la consommation humaine (production de flocons d'avoine).

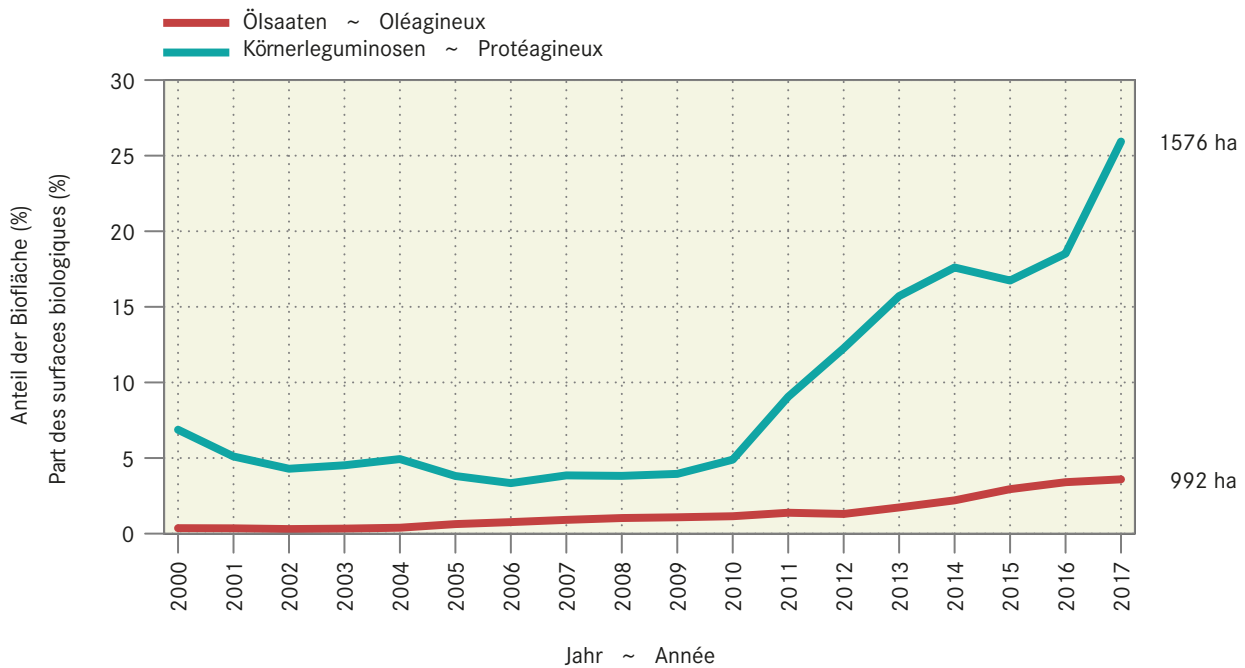
Grafik 2: Brotgetreide und Futtergetreide
Graphique 2: Céréales panifiables et fourragères



Bei den Ölsaaten (3,6 %) war der Anteil der Bio-Fläche 2017 tief. Das rührt daher, dass die flächenmässig wichtigen Kulturen Raps (1,8 %) und Sonnenblumen (4,2 %) nur geringe Bio-Anteile aufwiesen (siehe Grafik 3). Höher waren die Anteile bei Soja (17,3 %) und Spezialitäten wie Leindotter (85,4 %) und Lein (58,1 %). Stark angestiegen ist der Bio-Anteil bei den Körnerleguminosen (25,9 %). In dieser Gruppe waren die Eiweisserbsen (12,5 %) die Kultur mit dem tiefsten Bio-Anteil.

Pour les oléagineux, la part des surfaces en bio était faible en 2017 (3,6 %). Cela tient au fait que les cultures importantes par leur superficie, comme le colza (1,8 %) et les tournesols (4,2 %) ne présentaient qu'une petite part conduite en bio. Les parts se révélaient plus élevées dans le cas du soja (17,3 %) et de spécialités comme la cameline (85,4 %) et le lin (58,1 %). Une forte augmentation de la part conduite en bio concernait les protéagineux (25,9 %). Les pois protéagineux (12,5 %) représentaient la culture avec la part en bio la plus faible.

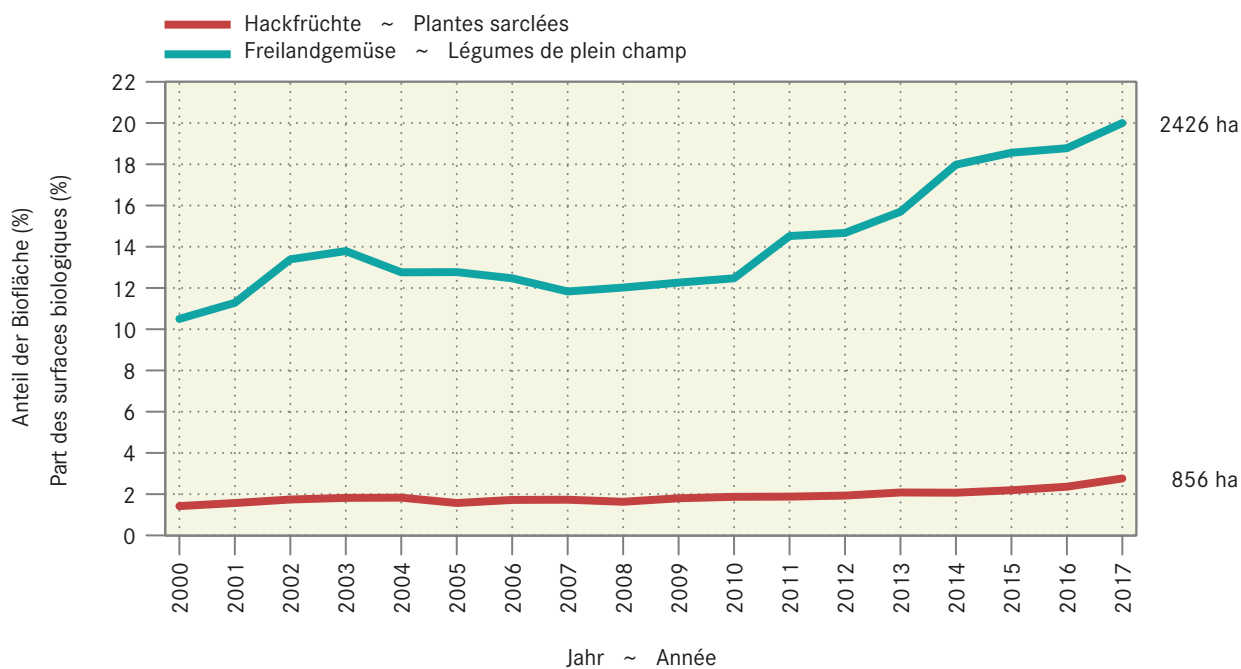
Grafik 3: Ölsaaten und Körnerleguminosen
 Graphique 3: Oléagineux et protéagineux



Tief war der Bio-Anteil 2017 bei den Hackfrüchten (2,8%). Dafür verantwortlich waren v.a. die Flächen der Zuckerrüben (0,2%) und der Futterrüben (1,3%). Bei den Kartoffeln (7,3%) lag der Bio-Anteil deutlich höher (siehe Grafik 4). Der Anteil entsprach damit fast dem generellen Bio-Anteil an der offenen Ackerfläche (7,1%). Beim Freilandgemüse lag der Bio-Anteil hoch (20,0%). Er ist seit 2010 kontinuierlich und deutlich angestiegen.

La part en bio s'est révélée mineure dans les cultures sarclées (2,8%). Cela était surtout dû aux surfaces en betteraves sucrières (0,2%) et fourragères (1,3%). Les pommes de terre (7,3%) présentaient une part en bio nettement plus élevée (voir graphique 4). Celle-ci correspondait presque à la part générale du bio dans les terres ouvertes (7,1%). Les légumes de plein champ présentaient une part en bio importante (20,0%), laquelle affiche une progression nette et constante depuis 2010.

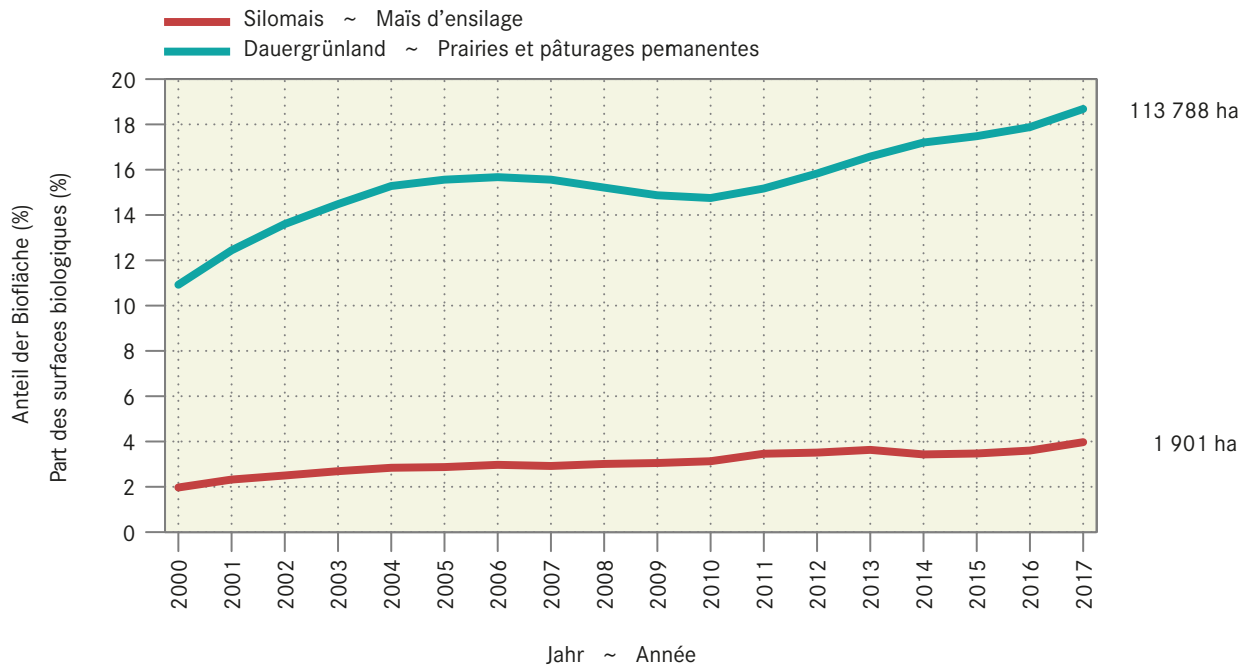
Grafik 4: Hackfrüchte und Freilandgemüse
Graphique 4: Plantes sarclées et légumes de plein champ



Beim Silomais (4,0 %) war der Bio-Anteil tief (siehe Grafik 5). Der hohe Anteil beim Dauergrünland (18,7 %) kann angesichts der starken Verbreitung des Biolandbaus in der Berg- und Hugelregion nicht erstaunen.

La part en bio du maïs d'ensilage (4,0 %) tait faible (voir graphique 5). La part en bio des herbages permanents (18,7 %) n'est pas surprenante, puisque l'agriculture biologique est très répandue dans les régions de montagne et des collines.

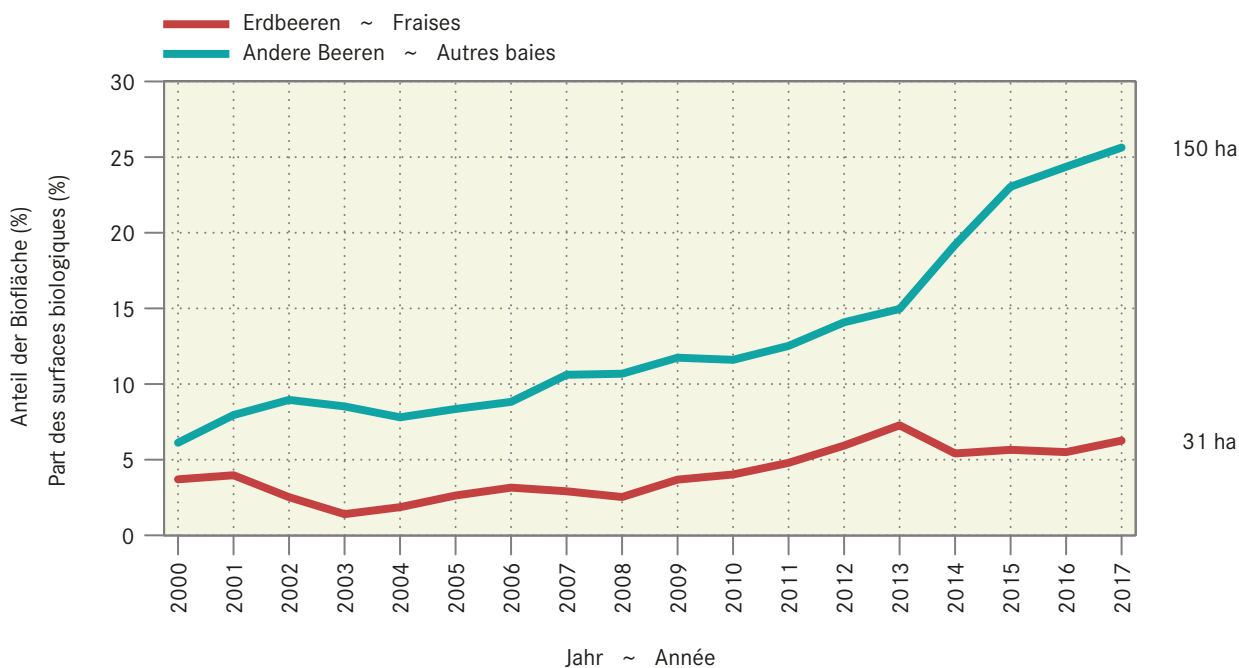
Grafik 5: Silomais und Dauergrünland
 Graphique 5: Mas d'ensilage et prairies permanentes



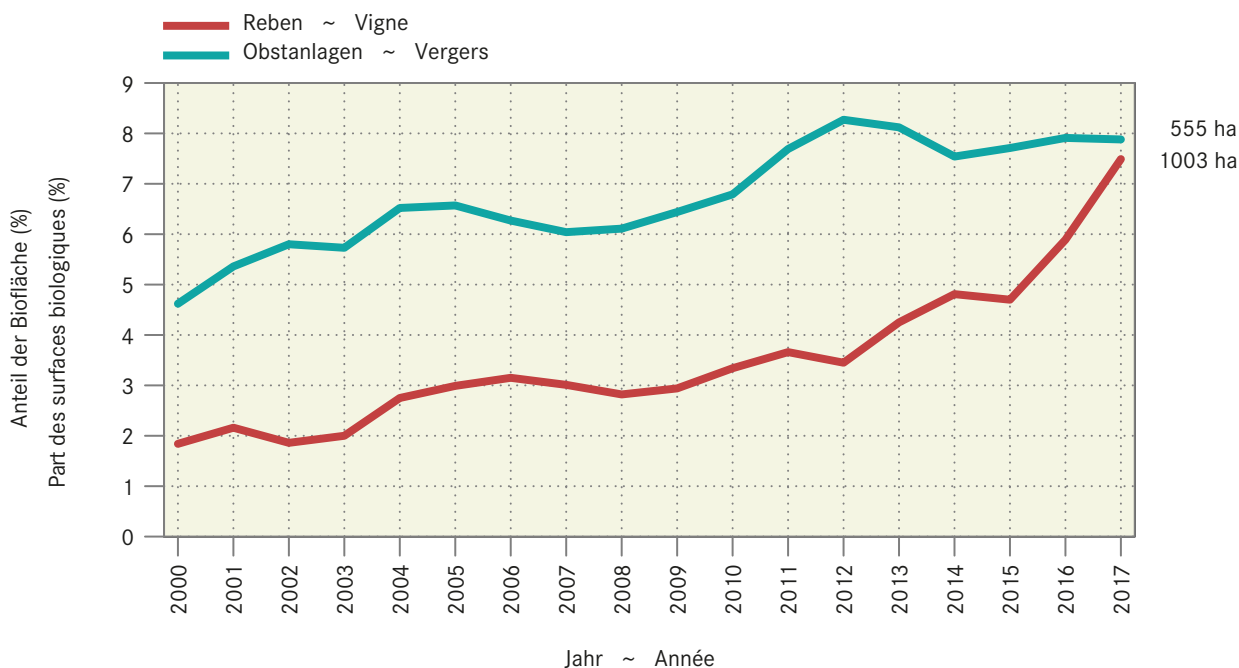
Während der Bio-Anteil bei den Erdbeeren (6,3%) vergleichsweise tief lag, war er bei den übrigen, mehrjährig kultivierten Beeren (25,6%) hoch (siehe Grafik 6). Dieser lag deutlich höher als bei den Obstanlagen (7,9%). Hier lagen die Flächen der Birnenkulturen (9,5%) vor jenen mit Äpfeln (8,4%) und Steinfrüchten (5,9%). Leicht tiefer als der Bio-Anteil der Obstanlagen lag jener der Reben (7,5%), allerdings mit deutlichen Zunahmen in den letzten beiden Jahren (siehe Grafik 7).

Si la part en bio des fraises (6,3%) s'est révélée relativement faible, elle était élevée pour les autres baies en cultures pluriannuelles (25,6%) (voir graphique 6). Elle dépassait aussi de loin la part dans les vergers (7,9%). Les poires (9,5%) se situaient devant les pommes (8,4%) et les fruits à noyau (5,9%). Si la part en bio dans les vignobles (7,5%) était légèrement inférieure à celle dans les vergers, elle a enregistré de nettes progressions ces deux dernières années (voir graphique 7).

Grafik 6: Erdbeeren und andere Beeren
Graphique 6: Fraises et autres baies



Grafik 7: Reben und Obstanlagen
Graphique 7: Vignobles et cultures fruitières intensives



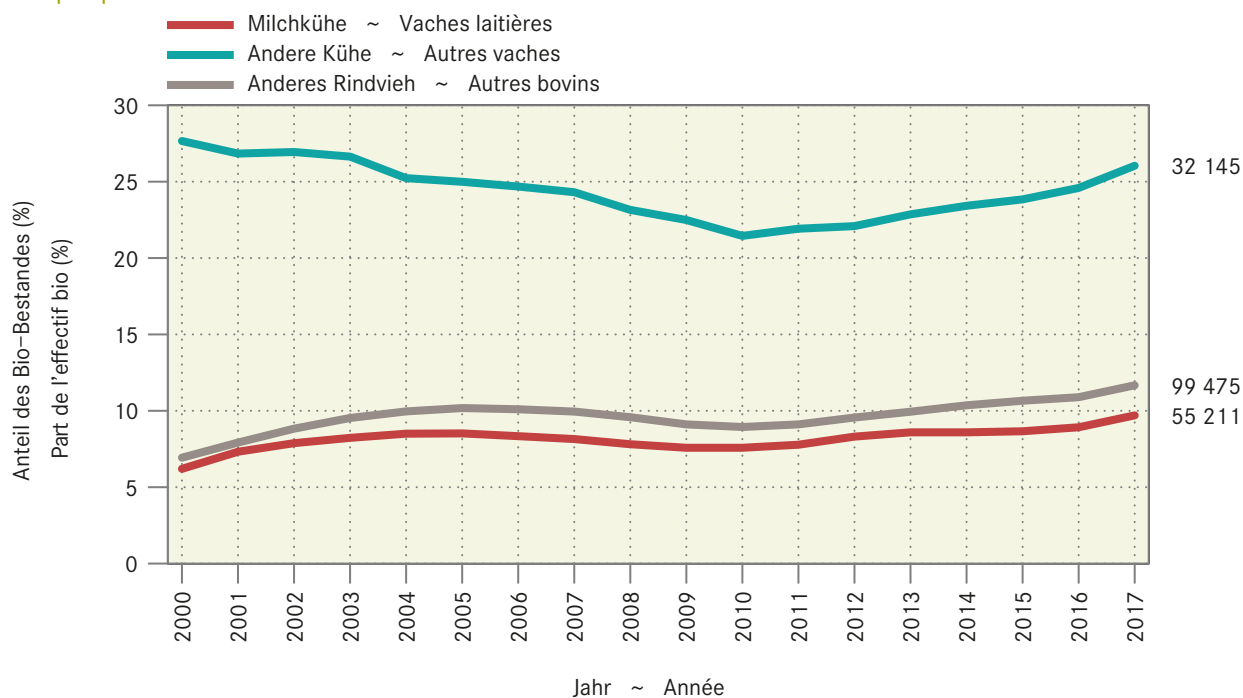
Nutztierbestand

Beim Rindvieh (siehe Grafik 8) lag der Bio-Anteil des Bestandes von anderen Kühen (grösstenteils Mutter- und Ammenkühe: 26,0%) deutlich über jenem der Milchkühe (8,2%). 2017 betrug der Anteil der Bio-Milch an der Verkehrsmilch 6,8%, was einer Produktionsmenge von 233 358 Tonnen Milch entspricht. Das übrige Rindvieh lässt sich nicht nach Produktionsrichtung aufteilen. Der Bio-Anteil lag hier leicht über jenem der Milchkühe.

Effectif du bétail de rente

Dans le cas du bétail bovin (voir graphique 8), la part en bio de l'effectif des vaches laitières (8,2%) a été dépassée de loin par celle des autres vaches (en majorité des vaches allaitantes et nourrices : 26%). En 2017, la part en bio du lait commercialisé s'est élevée à 6,8%, ce qui correspond à une quantité de production de 233 358 tonnes de lait. Pour les autres bovins, une répartition en fonction de la branche de production n'est pas réalisable. La part en bio était ici légèrement supérieure à celle des vaches laitières.

Grafik 8: Rindvieh
Graphique 8: Bovins



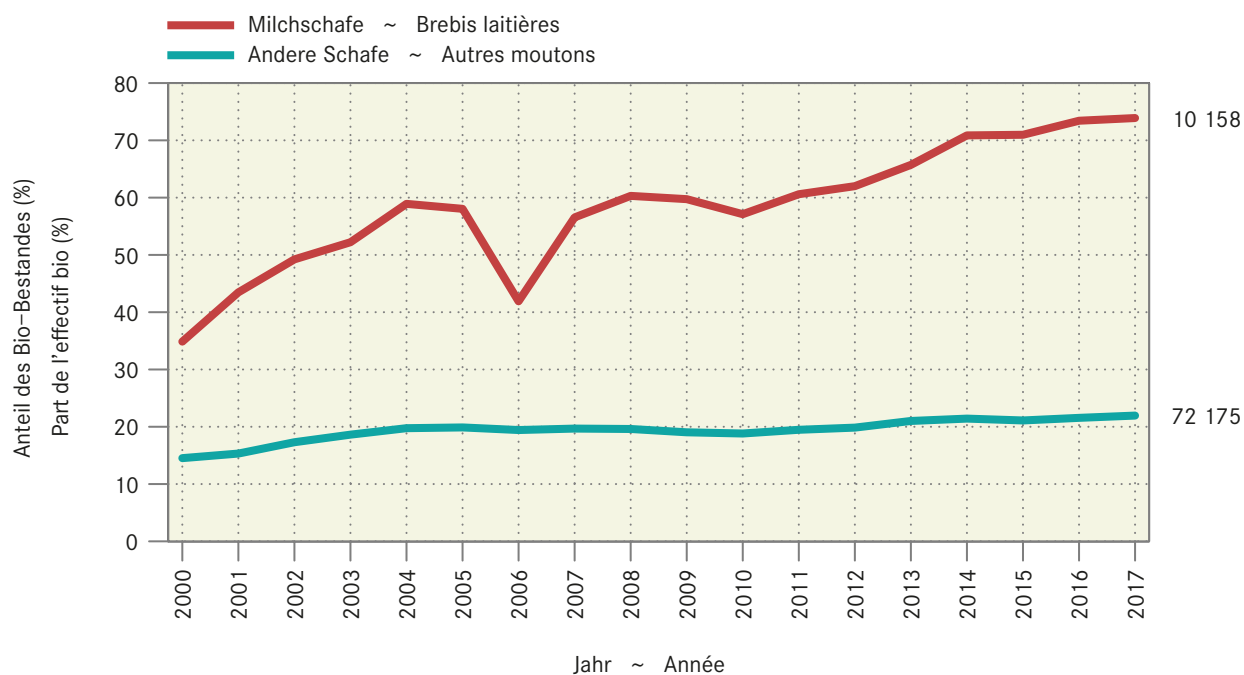
Lesehilfe: Die Linien zeigen die Entwicklung des Anteils des Bio-Bestandes am Gesamtbestand. Die Zahl am rechten Rand entspricht dem absoluten Wert des jeweiligen Bio-Bestandes im Jahr 2017.

Explication : les lignes montrent l'évolution de la part de l'effectif en bio dans le cheptel total. Le chiffre à la marge droite correspond à la valeur absolue de chacun des effectifs en bio en 2017.

Bei den Schafen fällt vor allem der hohe Bio-Anteil bei den Milchschafe (73,9 %) auf (siehe Grafik 9). Aber auch der Anteil bei den übrigen Schafen ist mit 22 % relativ hoch. Die Bio-Milchschafe haben seit dem Jahr 2000 kontinuierlich und stark zugenommen. 2006 nahmen die Milchschafe insgesamt stark zu, was zu einem Abfall des Bio-Anteils führte.

Dans le cas des moutons, c'est surtout la part élevée de brebis laitières en bio (73,9 %) qui mérite d'être relevée (voir graphique 9). La part en bio des autres moutons se montre elle aussi plutôt élevée (22 %). Les brebis laitières en bio ont connu une progression forte et constante depuis l'an 2000. La forte augmentation générale des brebis laitières en 2006 s'était traduite par une chute de la part en bio.

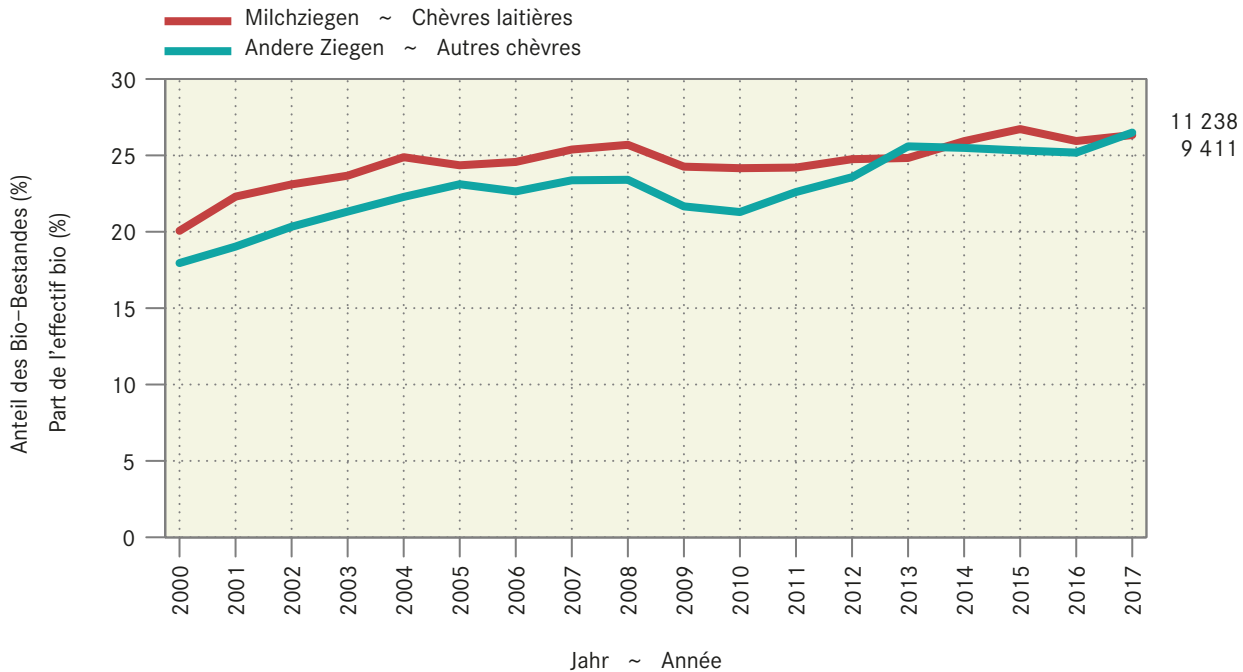
Grafik 9: Schafe
Graphique 9: Moutons



Im Gegensatz zu den Schafen gab es bei den Ziegen (siehe Grafik 10) bezüglich Bio-Anteil kaum einen Unterschied zwischen Milchziegen (26,3%) und anderen Ziegen (26,5%). Die anderen Bio-Ziegen waren mit 11 238 Tieren jedoch etwas zahlreicher als die 9411 Bio-Milchziegen. Interessant ist der Umstand, dass 2017 die Bio-Milchschafe (10 158) zahlreicher als die Bio-Milchziegen (9411) waren.

Contrairement aux moutons, les chèvres (voir graphique 10) ne présentaient guère de différence entre les chèvres laitières (26,3%) et les autres chèvres (26,5%) s'agissant de la part en bio. Les autres chèvres bio (11 238 têtes) étaient toutefois un peu plus nombreuses que les chèvres laitières bio (9411 têtes). Il est intéressant de noter que les brebis laitières bio (10 158 têtes) étaient plus nombreuses que les chèvres laitières bio (9411 têtes) en 2017.

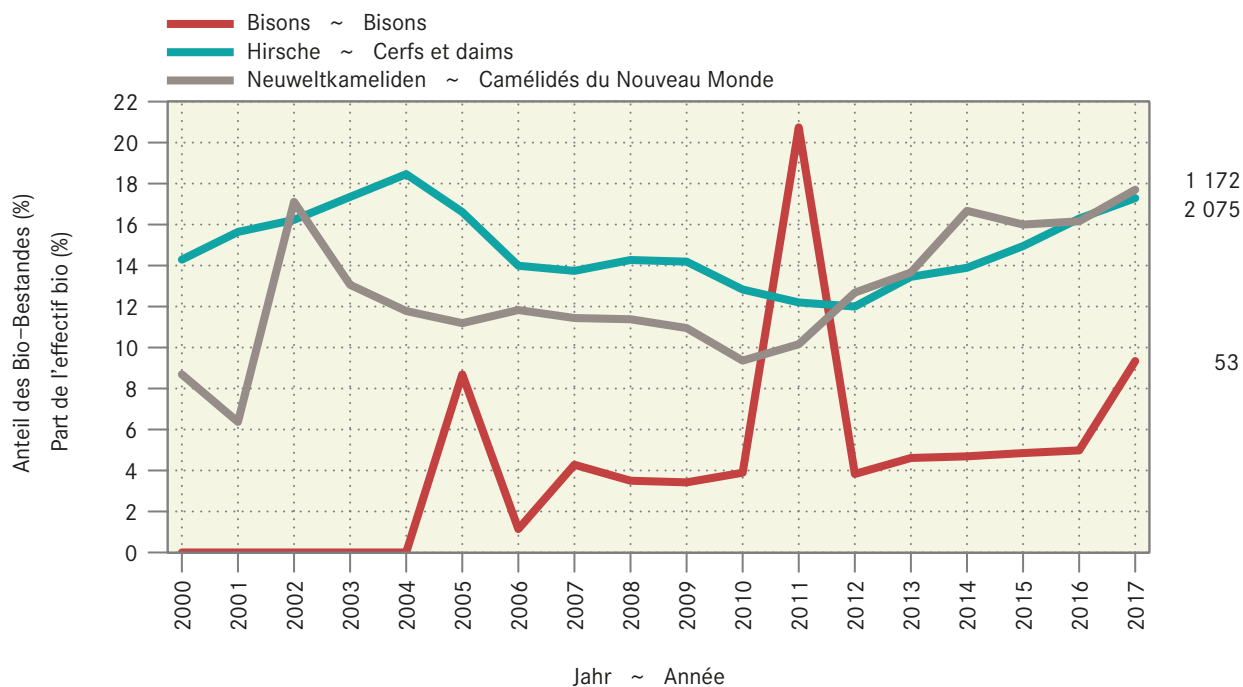
Grafik 10: Ziegen
Graphique 10: Chèvres



Bei den insgesamt 567 Bisons betrug der Bio-Anteil 9,3 im Jahr 2017 (siehe Grafik 11). Der kleine Bestand führt zu grossen jährlichen Schwankungen des Bio-Anteils. Bei den Hirschen und den Neuweltkameliden (Lamas, Alpakas) waren die Bio-Anteile mit 17,3% und 17,7% recht ähnlich. Absolut gab es jedoch fast doppelt so viele Bio-Hirsche.

Pour les 567 bisons recensés au total, la part en bio s'est élevée à 9,3% en 2017 (voir graphique 11). La part en bio est sujette à d'importantes variations annuelles en raison du petit effectif. Pour les cerfs et daims ainsi que les camélidés du Nouveau Monde (lamas, alpacas), les parts en bio de respectivement 17,3% et 17,7% se sont révélées assez semblables. Dans l'absolu, il y avait toutefois presque deux fois plus de cerfs et daims bio.

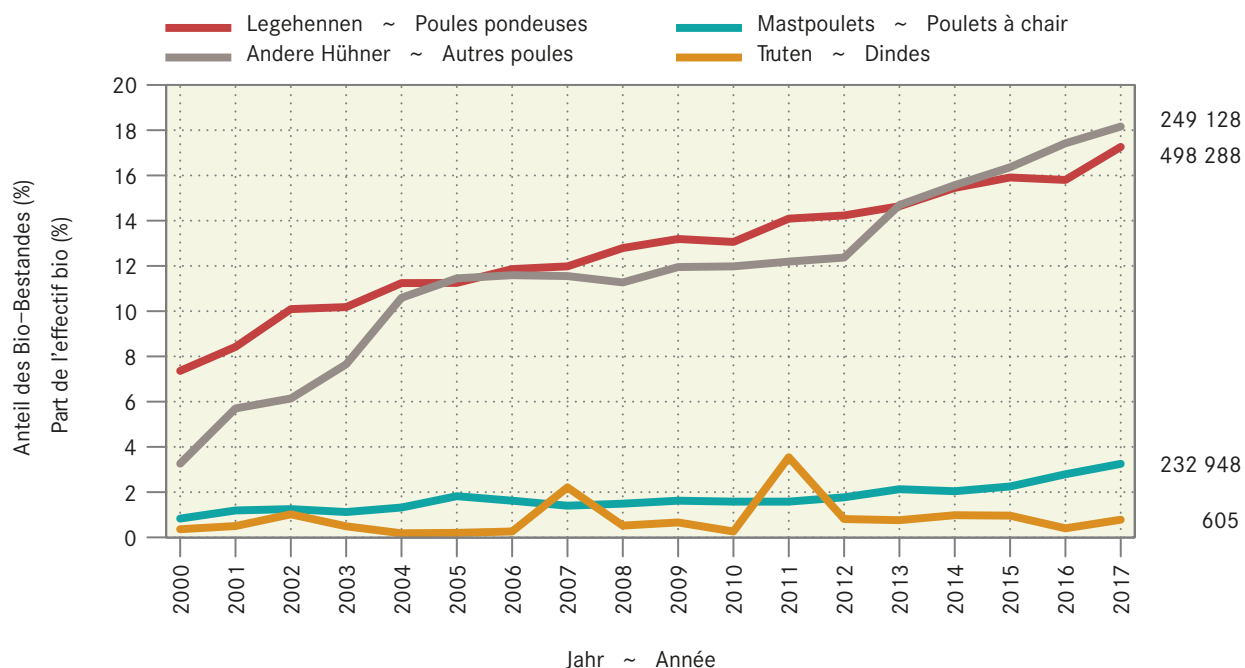
Grafik 11: Andere Raufutterverzehrer
Graphique 11: Autres herbivores



Zwar hat sich der Bio-Anteil bei den Schweinen innert sechs bis sieben Jahren verdoppelt, aber auf sehr tiefem Niveau. Im Jahr 2017 entsprachen 33 984 Bio-Schweine einem Anteil von 2,4% am Gesamtbestand. Bei den Tru-ten war der Bio-Anteil 2017 mit 0,8% und einem Bestand von 605 Tieren noch kleiner (siehe Grafik 12). Gut vertreten war die biologische Produktion bei den Legehennen mit einem Anteil von 17,3% am Gesamtbestand. Da der Bestand der anderen Hühner grösstenteils aus Junghennen besteht, lag der Bio-Anteil in dieser Kategorie mit 18,2% ähnlich hoch wie bei den Legehennen. Wenig vertreten war die biologische Produktion bei den Mastpoulets (3,3%). Interessanterweise nahm der Bio-Anteil bei den Legehennen auch während der Stagnationsphase in den Jahren 2007 bis 2010 weiter zu.

Dans le cas des porcs, la part en bio a doublé en l'espace de six à sept ans, mais à un niveau très bas. En 2017, les 33 984 porcs bio représentaient une part de 2,4% de l'effectif total. Dans le cas des dindes, la part en bio s'est révélée encore moindre, n'atteignant que 0,8% avec un effectif de 605 têtes (voir graphique 12). Les poules pondeuses étaient bien représentées dans la production biologique, avec une part de 17,3% de l'effectif total. Comme l'effectif des autres poules est constitué en majorité de poulettes, la part en bio de 18,2% dans cette catégorie est comparable à celle des poules pondeuses. La production biologique reste marginale dans le cas des poulets de chair (3,3%). Il est intéressant de constater que la part en bio des poules pondeuses a aussi progressé pendant la phase de stagnation entre 2007 et 2010.

Grafik 12: Geflügel
Graphique 12: Volaille



Fazit

Nach einer Phase der Stagnation in den Jahren 2007 bis 2010 hat die biologische Produktion in den letzten Jahren in vielen Bereichen ein dynamisches Wachstum gezeigt. Im Pflanzenbau lagen 2017 die Anteile der Bio-Flächen bei Körnerleguminosen, Beeren und Gemüse hoch. Dasselbe gilt für das Dauergrünland. Wahrscheinlich ist es für Grünlandbetriebe einfacher auf die biologische Produktion umzustellen als für Betriebe mit Ackerbau oder Spezialkulturen. Auf Ackerbaubetrieben dürfte die Umstellung oft dadurch erschwert werden, dass sich die Bio-Produktion bei gewissen Kulturen (Tabak, Zuckerrüben, Raps, Sonnenblumen) bisher wenig entwickelt hat. Allerdings kann erwartet werden, dass mit der zunehmenden Verschärfung der Fütterungsvorschriften in der Bio-Tierhaltung der Bio-Anbau von Futtergetreide und Körnerleguminosen in Zukunft zunehmen wird. Auch bei anderen flächenmässig bedeutenden Kulturen wie Weizen und Kartoffeln besteht noch Luft nach oben. Für diese Kulturen müssten wohl gleichzeitig auch Absatzmärkte entwickelt werden. Offenbar ist die Vermarktung von Bio-Produkten aus Spezialkulturen einfacher, da bei diesen Argumente wie Frische, Gesundheit und Ökologie für den Konsumenten speziell wichtig sind. Dies dürfte auch für die Produktion von Milch und Eiern gelten. 74 % der Milchschafe, 26,3 % der Milchziegen, 9,7 % der Milchkühe und 17,3 % der Legehennen wurden 2017 auf Biobetrieben gehalten. Wohl nicht zuletzt aufgrund des hohen Grünlandanteils steht die Haltung von Raufutterverzehrerinnen auf vielen Bio-Betrieben im Vordergrund und der Bio-Anteil an den Beständen der Raufutterverzehrer war 2017 hoch. Im Gegensatz dazu war der Anteil der Bio-Bestände bei den Schweinen und den Mastpoulets gering.

Conclusion

Après une phase de stagnation entre 2007 et 2010, la production biologique a affiché une croissance dynamique dans de nombreux domaines. Dans la production végétale, les protéagineux, les petites baies et les légumes affichaient une part importante de surfaces conduites en bio. Il en va de même pour les herbages permanents. Il est probablement plus simple de se convertir à la production biologique pour des exploitations herbagères que pour des exploitations de cultures des champs ou de cultures spéciales. Pour les exploitations de grandes cultures, sans doute la reconversion est-elle souvent rendue plus difficile par le fait que la production bio est encore peu développée dans certaines cultures (tabac, betteraves sucrières, colza, tournesols). Il est toutefois permis de s'attendre à une augmentation des cultures biologiques de céréales fourragères et de protéagineux en raison du durcissement croissant des prescriptions d'alimentation dans l'élevage bio. Une marge de progression subsiste aussi dans d'autres cultures importantes par leur superficie, comme le blé et les pommes de terre. Pour ces cultures, il serait sans doute également nécessaire de développer des marchés afin d'écouler la production. De toute évidence, la commercialisation de produits bio des cultures spéciales est plus facile, car dans ce cas les consommateurs attachent une importance particulière à des arguments comme la fraîcheur, la santé et l'écologie. Il en va sans doute de même pour la production de lait et d'œufs. Pas moins de 74 % des brebis laitières, 26,3 % des chèvres laitières, 9,7 % des vaches laitières et 17,3 % des poules pondeuses étaient détenues dans des exploitations bio en 2017. C'est sans doute aussi en raison de la grande proportion d'herbages que beaucoup d'exploitations bio misent sur l'élevage de bétail consommant des fourrages grossiers, dont la part en bio était d'ailleurs élevée en 2017. Par contre, cette part était faible dans les effectifs de porcs et de poulets de chair.

Tabelle 1: Anteil der Biofläche nach Kultur
Tableau 1: Part des surfaces biologiques par culture

Kultur	2000	2010	2015	2016	2017	Culture
Getreide für Nahrungsmittel	2.4	4.2	6.5	7.2	8.1	Céréales pour l'alimentation
Weizen Brotgetreide	1.8	3.2	5.2	5.7	6.5	Blé panifiable
Dinkel	30.0	20.2	24.8	24.8	24.2	Epeautre
Emmer/Einkorn	24.9	10.7	66.9	42.4	55.3	Amidonnier/engrain
Roggen	5.7	11.1	16.1	16.6	17.3	Seigle
Hirse	...	85.3	86.9	87.9	94.5	Millet
Buchweizen	41.8	60.3	Sarrasin
Mischel Brotgetreide	11.7	27.3	17.1	20.2	22.7	Météil de céréales panifiables
Reis	0.1	-	0.4	Riz
Futtergetreide						Céréales fourragères
Gerste	1.7	2.5	4.2	5.0	7.0	Orge
Körnermais	1.8	2.3	3.4	3.5	4.2	Maïs à grains
Triticale	1.1	2.3	4.2	5.2	7.8	Triticale
Futterweizen	1.5	2.9	4.9	6.1	8.1	Blé fourrager
Hafer	...	0.7	2.6	4.8	9.8	Avoine
Mischel Futtergetreide	4.0	10.9	18.6	20.9	23.6	Météil de céréales fourragères
Ölsaaten	3.8	4.7	27.9	27.0	38.9	Graines et fruits oléagineux
Raps	0.4	1.2	2.9	3.4	3.6	Colza
Sonnenblumen	0.2	0.7	0.9	1.5	1.8	Tournesol
Soja	0.3	1.4	6.3	3.3	4.2	Soja
Lein	3.0	4.8	17.1	21.7	17.3	Lin
Ölkürbisse	33.2	24.6	56.4	60.3	58.1	Courges à huile
Leindotter	...	41.2	28.1	15.8	24.6	Caméline
Mohn	-	85.4	Pavot
Saflor	23.7	21.6	7.9	Carthame
Körnerleguminosen	100.0	86.9	100.0	Légumineuses à grains
Eiweisserbsen	6.9	4.9	16.7	18.5	25.9	Pois protéagineux
Ackerbohnen	4.6	4.0	9.9	9.2	12.5	Févéroles
Lupinen	21.5	16.9	39.2	42.0	53.3	Lupins
Mischel mit Getreide	59.3	2.0	9.9	6.9	8.9	Météil avec des céréales
Linsen	61.2	65.7	64.7	Lentilles
Ackerschonstreifen	17.1	25.3	30.2	Bande culturale extensive
Hackfrüchte	55.7	55.3	64.1	Plantes sarclées
Zuckerrüben	1.4	1.9	2.2	2.4	2.8	Betteraves à sucre
Futterrüben	0.0	0.1	0.1	0.1	0.2	Betteraves fourragères
Kartoffeln	1.0	1.2	0.9	1.1	1.3	Pommes de terre
Andere Kulturen der offenen Ackerfläche	3.3	4.8	6.0	6.3	7.3	Autres cultures des terres ouvertes
Freilandgemüse	10.5	12.5	18.6	18.8	20.0	Légumes de plein champ
Hanf	11.2	-	27.3	28.7	18.7	Chanvre
Tabak	-	-	-	-	0.1	Tabac
Erdbeeren	3.7	4.0	5.7	5.5	6.3	Fraises
Nachwachsende Rohstoffe	-	-	0.5	0.3	0.2	Matières premières renouvelables
Gewürz- und Medizinalpflanzen	52.3	38.6	53.3	51.1	47.8	Plantes aromatiques et médicinales
Gärtnerische Freilandkulturen	2.1	9.3	11.0	7.9	7.5	Cultures horticoles de plein champ
Brache, Saum, Blühstreifen	4.1	3.9	4.8	5.3	7.5	Jachères, bandes fleuries
Getreide siliert	22.1	29.9	Céréales à ensiler
Silomais	2.0	3.1	3.5	3.6	4.0	Mais à ensiler
Sorghum	45.3	23.6	Sorghum
Kunstwiesen	4.9	6.8	8.9	9.4	10.7	Prairies artificielles
Dauergrünland	10.9	14.8	17.5	17.9	18.7	Prairies permanentes
Dauerkulturen						Cultures permanentes
Reben	1.8	3.3	4.7	5.9	7.5	Vigne
Äpfel	4.9	7.8	8.4	8.4	8.4	Pommes
Birnen	4.9	7.1	9.7	9.9	9.5	Poires
Steinobst	2.9	3.6	5.3	5.9	5.9	Fruits à noyau
Beeren	6.1	11.6	23.0	24.4	25.6	Baies
Gewürz- und Medizinalpflanzen	38.5	55.7	65.2	63.7	62.0	Plantes aromatiques et médicinales
Nachwachsende Rohstoffe	5.2	9.2	13.8	13.6	10.4	Matières premières renouvelables
Hopfen	8.4	13.5	15.4	15.1	22.2	Houblon
Rhabarber	3.6	6.9	13.1	15.1	18.0	Rhubarbe
Spargeln	1.5	3.4	10.2	11.4	9.5	Asperges
Pilze	-	-	0.5	0.6	0.8	Champignons
Christbäume	2.3	9.7	7.2	7.7	7.7	Sapins de Noël
Gewächshäuser und geschützter Anbau	5.7	10.3	15.6	15.8	16.4	Serres, cultures sous abri

Tabelle 2: Anteil der Tierbestände der Bio-Landwirtschaftsbetriebe
Tableau 2: Part des cheptels des exploitations biologiques

Kultur	2000	2010	2015	2016	2017	Culture
Rindvieh	7.2	9.3	10.9	11.2	12.1	Bovins
Milchkühe	6.2	7.6	8.7	8.9	9.7	Vaches laitières
Andere Kühe	27.7	21.5	23.8	24.6	26.0	Autres vaches
Rindvieh ohne Kühe	6.9	8.9	10.7	10.9	11.7	Bovins sans vaches
Equiden	7.8	8.7	11.6	11.8	12.6	Equidés
Pferde und Ponys	7.2	7.5	9.9	10.3	11.1	Chevaux et poneys
Andere Equiden	15.7	12.3	16.2	16.1	16.6	Autres équidés
Schafe	14.8	19.9	23.1	23.5	24.0	Moutons
Milchschafe	34.9	57.1	71.0	73.4	73.9	Brebis laitières
Andere Schafe	14.5	18.8	21.1	21.6	22.0	Autres moutons
Ziegen	19.0	22.5	26.0	25.5	26.4	Chèvres
Milchziegen	20.1	24.2	26.7	25.9	26.3	Chèvres laitières
Andere Ziegen	18.0	21.3	25.3	25.2	26.5	Autres chèvres
Andere Raufutterverzehrter	12.9	11.4	15.0	15.9	17.2	Autres herbivores
Bisons	-	3.9	4.9	5.0	9.3	Bisons
Hirsche	14.3	12.8	15.0	16.3	17.3	Cerfs et daims
Neuweltkameliden	8.7	9.4	16.0	16.2	17.7	Camélidés du nouveau monde
Schweine	1.0	1.0	1.8	2.0	2.4	Porcs
Geflügel	3.1	5.7	7.2	7.7	8.5	Volaille
Legehennen (Eierproduktion)	7.4	13.1	15.9	15.8	17.3	Poules pondeuses (production d'œufs)
Mastpoulets	0.8	1.6	2.3	2.8	3.3	Poulets à chair
Andere Hühner	3.3	12.0	16.4	17.4	18.2	Autres poules
Truten	0.4	0.3	1.0	0.4	0.8	Dindes

Bundesamt für Statistik (BFS),
landwirtschaftliche Strukturerhebungen

Office fédéral de la statistique (OFS),
relevés des structures agricoles